



# Reg'Arts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## LA LISTE

Mis en ligne le 23 juillet 2015

### PRÉSENCE PASTEUR

13 rue du Pont Trouca

84000 Avignon

04 32 74 18 54

14h10



Photo Ludovic Leleu

Voilà un texte d'une rare générosité et d'une fragile humanité.

C'est l'histoire d'un impossible. D'une relation qui, pour des raisons de folie contemporaine, de mal-être, de peur de l'autre, ne peut finalement pas se nouer et finit dans le drame.

Une histoire d'amitié entre deux femmes à la fin de laquelle l'une meurt et l'autre peine à survivre sous les assauts répétés des remords et de la culpabilité.

Cela se passe au Canada. Un village perdu dans la neige. Mais toute l'action de la pièce se déroule dans la cuisine du personnage interprété par Claudie Arif. Cette comédienne possède une présence et une puissance d'évocation exceptionnelle. Elle ne cherche pas à jouer le drame du personnage qu'elle incarne, elle porte ce drame dans ses mots, ses gestes, ses silences, ses déplacements. Elle fait sans cesse sentir à fleur de peau l'abîme de fragilité, de colère et d'incompréhension qui la possède.

Face à elle, une autre comédienne (Léopoldine Hummel qui est aussi accordéoniste), figure l'esprit de Caroline. Une très belle présence elle aussi, dans un rôle presque muet, mais qui s'exprime à travers les airs et les cris parfois déchirant de son instrument de musique.

Toutes deux sont en écoute parfaite l'une de l'autre.

L'autrice Jennifer Tremblay a réussi à glisser dans cette amitié impossible entre ces deux femmes au foyer toute une série de peurs, de méfiances, de défiances et de souffrances mêlées qui semblent tellement identiques aux comportements contemporains des hommes vis-à-vis des autres hommes. Ce rejet préalable... cette intolérance pour les différences... la peur de l'autre...

C'est le metteur en scène Yves Chenevoy qui a inventé avec beaucoup d'intuition le deuxième personnage de ce texte qui est écrit comme un monologue. Cette incarnation renforce le sentiment d'injustice qui nous frappe à un moment clef.

L'émotion finit par gagner. Une émotion qui pleure sur le destin de ces deux femmes, comme on pourrait s'attrister du massacre de la beauté. Car tout ce qu'on imagine de cette amitié, si elle avait été possible, est beau...

Mais quelque chose est venu gâcher ce possible. Quelque chose qui peut s'appeler la raison, la logique, le réalisme, l'aigreur, la jalousie, l'obsession de l'ordre, de la propreté, la peur du désordre... C'est cela à la fin : le meurtre des sentiments par l'ordre... la liste... comme une mise en garde salutaire et vivifiante.

Un ordre qui dans cette pièce, tue aussi bien la trop vivante que la trop soumise.

**Bruno Fourniès**

**La liste**

Texte de Jennifer Tremblay

Mise en scène : Yves Chenevoy

Avec : Claudie Arif, Léopoldine Hummel